## Discours du Président général du Souvenir Français, Serge Barcellini, lors de l'hommage rendu à Roger Perez-Moreya et à Suzanne et Auguste Steinmetz

J'ai tenu à répondre à votre invitation car le geste mémoriel d'aujourd'hui est exceptionnel:

- Par le choix d'honorer des héros de notre histoire, un « Mort pour la France » et des « Justes parmi les Nations »
- Par la concordance des temps
  - Hier 25 août, 80° anniversaire de la Libération de Paris, aujourd'hui 80° anniversaire de la mort de Roger Perez-Moreya
  - o Hier 82<sup>e</sup> anniversaire de l'ordonnance de l'incorporation de force
- Par la géographie mémorielle qui sous-tend ces destins alsaciens Strasbourg, Périgueux, Clarvive, Angers, le front russe.
- Par la mobilisation des adhérents du Souvenir Français et la richesse des partenariats avec le comité « Yad Vashem » mais aussi par la présence ici des familles.

Un moment mémoriel exemplaire.

Exemplaire, car les héros que nous honorons s'inscrivent pleinement dans le temps présent. Rien n'est ringard dans le geste d'aujourd'hui. Tout est leçon du présent.

Roger Perez Moreya, c'est l'engagement de la jeunesse et le refus de l'embrigadement. Être scout en 1940/1945, c'est refuser l'embrigadement pétainiste. Jeunesse d'aujourd'hui, prenez exemple.

Suzanne et Auguste Steinmetz, c'est refuser l'antisémitisme, c'est faire le choix de l'humanité. Alors que brûlent des synagogues, prenons exemple sur les Justes, ils sont la fierté de la France.

Exemplaire, pour l'action du Souvenir Français.

- Sauvegarder les tombes des « Morts pour la France » en déshérence.
- Individualiser les tombes de ceux qui ont bien servi notre Nation (les Justes, les harkis).
- les partenariats, une action qui s'inscrit dans le temps long (1887) et qui a la volonté du décloisonnement.

Aujourd'hui, 3 expressions s'imposent à nous :

- Hommage à ceux dont la vie donne une leçon de courage
- Sauvegarde des lieux dans lesquels s'incorporent des destins
- Engagement pour que vive notre mémoire